



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi 6 décembre 2023

[Multimédia]

Catéchèse - La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant - 29. *L'annonce est dans l'Esprit Saint*

Chers frères et sœurs,

Dans les catéchèses précédentes, nous avons vu que l'annonce de l'Évangile est *joie*, qu'elle est *pour tous* et qu'elle concerne *l'aujourd'hui*. Découvrons maintenant une ultime caractéristique essentielle : l'annonce doit se faire *dans l'Esprit Saint*. En effet, pour "communiquer Dieu", la joyeuse crédibilité du témoignage, l'universalité de l'annonce et l'actualité du message ne suffisent pas. Sans l'Esprit Saint, tout zèle est vain et faussement apostolique : il ne serait que le nôtre et ne porterait pas de fruit.

Dans *[Evangelii gaudium](#)*, j'ai rappelé que « Jésus est le premier et le plus grand évangéliste » ; que « dans toute forme d'évangélisation, la primauté revient toujours à Dieu », qui « a voulu nous appeler à collaborer avec lui et nous stimuler avec la force de son Esprit » ([n. 12](#)). C'est la primauté de l'Esprit Saint ! C'est pourquoi le Seigneur compare le dynamisme du Royaume de Dieu à « un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment » (*Mc 4,26-27*). L'Esprit est le protagoniste, il précède toujours les missionnaires et fait germer les fruits. Cette prise de conscience nous console tellement ! Et elle nous aide à une autre précision, tout aussi décisive : à savoir que dans son zèle apostolique, l'Église ne s'annonce pas elle-même, mais une grâce, un don, et l'Esprit

Saint est précisément *le Don* de Dieu, comme le dit Jésus à la Samaritaine (cf. *Jn 4,10*).

La primauté de l'Esprit ne doit cependant pas nous conduire à l'indolence. La confiance ne justifie pas le désengagement. La vitalité de la semence qui pousse d'elle-même n'autorise pas l'incurie des agriculteurs pour le champ. Jésus, en donnant ses dernières recommandations avant de monter au ciel, a dit : « vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre. » (*Ac 1,8*). Le Seigneur ne nous a pas laissé des documents de théologie ou un manuel pastoral à appliquer, mais l'Esprit Saint qui suscite la mission. Et l'initiative courageuse que l'Esprit nous insuffle nous conduit à imiter son style, qui a toujours deux caractéristiques : la *créativité* et la *simplicité*.

Créativité, pour annoncer Jésus avec joie, à tous et dans l'aujourd'hui. À notre époque, qui n'est pas propice au sens religieux de la vie, et où l'annonce est devenue en divers endroits plus difficile, plus pénible, apparemment infructueuse, la tentation peut naître de renoncer au service pastoral. Peut-être se réfugie-t-on dans des zones de confort, comme la répétition habituelle de ce que l'on fait toujours, ou dans les appels séduisants d'une spiritualité intimiste, ou même dans un sens mal compris de la centralité de la liturgie. Ce sont des tentations qui se déguisent en fidélité à la tradition, mais souvent, plutôt que des réponses à l'Esprit, ce sont des réactions aux insatisfactions personnelles. En revanche, la créativité pastorale, être audacieux dans l'Esprit, brûlant de son feu missionnaire, sont preuves de fidélité à l'Esprit. C'est pourquoi j'ai écrit que « Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui » (*Evangelii gaudium, 11*).

Créativité, donc ; et ensuite *simplicité*, précisément parce que l'Esprit nous conduit à la source, à la "première annonce". En effet, c'est « le feu de l'Esprit qui [...] nous fait croire en Jésus-Christ qui, par sa mort et sa résurrection, nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père » (*ibid., 164*). C'est la *première annonce*, qui « doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. » ; répéter : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (*ibid.*).

Frères et sœurs, laissons-nous attirer par l'Esprit et invoquons-le chaque jour : que ce soit Lui le commencement de notre être et de notre agir ; qu'il soit au principe de toute activité, réunion, rencontre et annonce. Il vivifie et rajeunit l'Église : avec Lui, nous n'avons pas à craindre, car Lui, qui *est l'harmonie*, tient toujours ensemble créativité et simplicité, suscite la communion et envoie en mission, ouvre à la diversité et ramène à l'unité. Il est notre force, le souffle de notre annonce, la source du zèle apostolique. Viens, Esprit Saint !

Je salue cordialement les personnes de langue française, en particulier les pèlerins venus de France : l'Établissement Notre-Dame-Sainte Famille et les Charpentiers des Ateliers Perrault qui œuvrent sur la cathédrale Notre-Dame de Paris. Que le Saint-Esprit nous guide pour annoncer l'Évangile. Que Dieu vous bénisse.

Et n'oublions pas de prier pour tous ceux qui souffrent du drame de la guerre, en particulier les populations de l'Ukraine, d'Israël et de Palestine. La guerre est toujours une défaite. Personne n'y gagne, tout le monde y perd. Seuls les fabricants d'armes y gagnent.

Je donne à tous ma Bénédiction!

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Chers frères et sœurs,

je voudrais vous parler aujourd'hui du primat de l'Esprit-Saint dans l'annonce de l'Évangile. Sans lui notre zèle serait vain et faussement apostolique, il serait notre œuvre et ne porterait pas de fruit. Jésus est le premier évangéliste et Il nous appelle à évangéliser dans la force de son Esprit. L'Église ne s'annonce pas elle-même mais elle annonce le don de Dieu qui est l'Esprit-Saint. Cet Esprit nous précède, et cela doit nous consoler.

Cependant ce primat de l'Esprit ne doit pas nous conduire à l'indolence, et justifier un désengagement, en ces temps difficiles où la tentation est grande de se réfugier dans des zones de confort. L'Esprit nous pousse toujours à œuvrer à la mission avec créativité et simplicité. Il se manifeste par l'audace pastorale pour porter l'essentiel du message qui est la mort et la résurrection du Christ, et son amour pour nous. Invoquons-le toujours : Viens Esprit-Saint !
